Jeudi 25 Janvier 1945 | Dernière édition
2e ANNEE N° 64. | 1 fr. 50

Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

L'évacuation de Berlin aurait commencé

BRUXELLES, 24 janvier. — Selon des informations de dernière heure parvenues du territoire allemand et diffusées par la radio belge, les autorités allemandes sont en train d'activer leurs préparatifs en vue de l'évacuation de Berlin.

Les mesures prises depuis quelques jours prennent maintenant l'allure d'une évacuation en masse. On apprend ainsi que des milliers de civils quittent la capitale, en utilisant tous les moyens de transports à leur disposition. Ces départs massifs sont rendus très difficiles du fait de la suppression presque totale du trafic des voyageurs sur les lignes de chemin de fer.

Londres, 24 janvier. - L'agence Reuter annonce que le maréchal Koniev a réussi a établir une tête de pont au delà de l'Oder.

Koniev a traversé l'Oder

LE PRIX de la victoire

LES Russes à Poznan ! Devant une telle nouvelle, nous sommes tous tentés de parler de miracle. Et, pourtant, il s'agit de bien autre chose que d'une victoire facile. Les ordres du jour retentissants de Staline, et les communiqués qui s'inscrivent sur les cartes, en flèches noires tendues vers Berlin, sont le résultat de souffrances et de sacrifices dont nous n'avons qu'une faible idée parce que les chiffres et les mots sont impuissants à les traduire en une réalité tangible.

Staline a dit, le 22 juin 1944, que la Russie avait perdu depuis le début de la guerre contre l'Allemagne 5.000.000 de soldats tués. Depuis, on a confirmé que 1.500.000 hommes étaient tombés en 1941, 2.000.000 en 1942, 1.000.000 en 1943, et de même en 1944. A cette hécatombe, il faut ajouter environ 11.000.000 de blessés, dont 3.000.000 blessés grièvement, et plus de 3.500.000 prisonniers. Parmi la population civile, on estime que les Allemands ont exécuté 6.000.000 de personnes et que 6.000.000, en outre, sont mortes par sous-alimentation ou bien au cours des fameux « transferts de population ».

Dans l'ordre matériel, la Russie a subi des pertes difficilement calculables : disons pour fixer les idées, 30.000 chars, 18.000 avions, 45.000 canons environ.

D'immenses régions industrielles comme celles de Leningrad et de Stalingrad, comme l'Ukraine et le bassin du Donetz ont été bouleversées. Tout est à reconstruire, du barrage de Dniepropetrovsk et des mines de Krivoï-Rog et de Nikopol, des industries de Karkov, de Toula, de Kalinine. Et à quel prix ! Pour le barrage de Dniepropetrovsk et les usines qui en dépendent, on parle de cinq milliards de dollars-or !

L'agriculture russe a souffert comme l'industrie, depuis les frontières de Finlande et de Pologne, jusqu'au Caucase. Parmi des milliers de centres habités, livrés à la dévastation, on compte dix-huit grandes villes. Des cités de plus d'un million de population, comme Odessa, Kiev, Rostov, Karkov commencent à peine à renaître.

Et c'est la nation qui a subi de tels ravages, qui est en train, à cette minute, de régler son compte à l'Allemagne. Pour déclencher l'offensive en cours, le commandement russe — c'est-à-dire la production russe — a dû mettre en ligne quelque 12.000 canons et environ 15.000 chars. Les deux tiers des transports doivent être faits par camions, et on imagine les besoins qui en résultent, en essence et en véhicules. On imagine aussi l'immense effort humain qu'une telle réussite représente et le zèle unanime qu'elle exige de toutes les communautés russes, depuis les premières lignes jusqu'au fond de la Sibérie.

Il paraît que, dans certaines industries lourdes de l'Oural, le personnel est constitué pour les trois quarts par des femmes. Nous pouvons réfléchir à ce trait de détail. Il nous aide à deviner dans quel esprit les Russes s'acharnent à gagner notre commune victoire. Il ne s'agit pas seulement, pour eux, d'écarter un péril et de conquérir le droit au repos. Les Russes rêvent, sans doute, au bonheur, comme tous les hommes, mais leur révolution leur a donné, du bonheur, une idée qui ne peut se satisfaire que dans la grandeur de la Russie.

Philippe BARRÈS.

En Prusse-Orientale, la tenaille se referme sur Kœnigsberg

Dans les Ardennes, Saint-Vith est pris, Vianden atteint
Nouvelle attaque française sur la poche de Colmar

A son douzième jour, l'offensive russe ne ralentit pas et le maréchal Staline a encore pu annoncer hier des succès extraordinaires.

En Prusse-Orientale, le camp retranché de Kœnigsberg, que les nazis prétendaient imprenable, est déjà entamé. Les rivières Deime et Fregel qui le délimitent ont été franchies, Wehlau et Labiau enlevés. Tcherniakovsky est à 30 kilomètres de la citadelle.

Entre le sud d'Insterburg, le sud-est d'Augustowo et le nord-est d'Allenstein, se dessine un énorme mouvement en tenaille. Le but des maréchaux russes est, évidemment, d'empêcher les armées allemandes de se réfugier dans Kœnigsberg et de les cerner dans la région des lacs Mazures. Rokossovsky et Tcherniakovsky poussent ainsi l'un vers l'autre le long de l'Aile, sur les champs de bataille célèbres d'Eylau et de Friedland.

Par ailleurs, continuant son avance sur Dantzig et Elbing, Rokossovsky a pris hier Willenberg, Ortelsburg, Sallfeld et Mohrungen, se portant à 30 kilomètres de la Baltique !

De son côté, tournant le point fort de Torun (Thorn), le maréchal Joukov s'est emparé de Bydgocz (Bromberg). Il a tourné Poznan par le nord et ses avancées sont à 215 kilomètres de Berlin.

Aussi, dans toute cette partie nord du front, le désastre de Prusse-Orientale, où les nazis ont dû détruire le monument national de Tannenberg, se précise.

En Posnanie, la retraite allemande ne peut plus s'arrêter avant les avancées de l'Oder.

Dans le secteur tenu par Koniev, si les Allemands résistent toujours avec acharnement au sud-ouest de Lodz, le front commence à s'aligner entre Grabow, Kalisz et Konin. Mais en Silésie, c'est la ruée vers Breslau, Oppeln et l'encerclement du district industriel.

L'Oder est bordée sur 60 kilomètres dans le secteur de Breslau et si les hérissons d'Oppeln et de Breslau semblent devoir être défendus, la prise de Peiskretscham, à 10 kilomètres au nord de Gleiwitz-Hindenburg, rend la situation nazie intenable.

En résumé, il faut s'attendre maintenant à une grande bataille de l'Oder qui se livrera entre Poznan et Küstrin et qui décidera du sort du Reich.

FRONT OUEST

Sur le front Ouest, l'évacuation du saillant ardennais continue. Saint-Vith est pris et Vianden atteint par les Alliés, et la ligne de défense de l'Our va être atteinte d'ici quelques jours.

La troisième armée a également pris le village de Trois-Vierges. Les Américains ont avancé bien au delà de Saint-Vith, malgré des contre-attaques allemandes.

Dans le Limbourg hollandais, les Anglais, qui ont fait 1.800 prisonniers depuis le début de l'attaque, ont pris Maasbracht et atteint Montfort.

Elles ont également pris Ophoven, à 2 kilomètres de Hillensberg, sur la rive est de la Clerf, à 8 kilomètres de la frontière allemande.

L'événement important est le retrait de la 7e armée, en couvrant Haguenau. Cette opération permettra de raccourcir nos lignes et de mieux les défendre.

Au sud du front, l'attaque de la première armée française, privée d'aviation par suite du mauvais temps, se heurte à de rudes contre-attaques de chars allemands. Mais une nouvelle attaque, dans le flanc nord de la poche, est en cours et elle pourrait obtenir de bons succès si le temps s'améliorait.

CRITICUS.

Combats de rues à Gleiwitz
en plein bassin houiller silésien

BERLIN, 24 janvier. — L'agence D. N. B. annonce que les forces soviétiques ont pénétré dans Gleiwitz, sur le canal Adolf-Hitler au nord-est de Katowice, en Haute-Silésie, où de violents combats de rues sont en cours.

De vifs combats se déroulent sur l'Oder, entre Gosel et Brieg, au sud de Breslau.

Dans les faubourgs d'Oppeln

BERLIN, 24 janvier. — L'agence allemande D.N.B. annonce que les Russes ont atteint les faubourgs d'Oppeln

ROKOSSOVSKY à 16 km. de la voie ferrée Berlin-Kœnigsberg

Duncan Hooper, correspondant spécial de Reuter, communique:

Les Allemands amènent des renforts dans la région de Poznan. Le général Tcherniakovsky brise les dernières défenses devant Kœnigsberg en de sauvages corps à corps, tandis que le maréchal Rokossovsky n'est plus qu'à 16 km. de la voie ferrée Berlin-Kœnigsberg.

Dans le voisinage d'Elbing

FRONTIERE ALLEMANDE, 24 janvier. — Les Russes sont à proximité d'Elbing, annonce une dépêche de l'agence allemande Transocéan

JOUKOV

Le voinqueur de Lodz et de Poznan, dont les troupes sont les plus proches de Berlin

Le groupe « Normandie-Niemen » cité pour la 3e fois

MOSCOU, 24 janvier. — Le groupe « Normandie-Niemen » a été cité pour la troisième fois dans l'ordre du jour du maréchal Staline.

Charles MAURRAS devant ses juges

Il a cru devoir asséner à l'instruction une thèse de 125 pages qu'il compte soutenir avec acharnement.

(De notre envoyé spécial Pierre DEMARTRES.)

LYON, 24 janvier. — Huit jours après la condamnation à mort de Robert Brasillach, le plus brillant de ses disciples, Charles Maurras comparaît aujourd'hui devant la Cour de justice du Rhône, accusé à son tour d'intelligences avec l'ennemi. Jusqu'à un certain point, c'est le procès de l' « Action Française » qui commence.

Il est loin d'être fini, car le nombre est surprenant des sectateurs de cette doctrine maniaque sinon saugrenue que le « nationalisme intégral » aura fait passer à l'ennemi dès qu'il leur parut le plus fort.

Il est juste de noter que Maurras ne semble pas avoir partagé l'ardent amour dont les Brasillach, les Rebatet et les Cousteau se sont sentis portés vers le vainqueur et le bourreau de leur patrie et que sa complaisance à l'égard de l'occupation allemande ne s'est prodiguée, pour ainsi dire, que par personne interposée, à travers l'indigne soumission du régime vichyssois à la loi de l'oppresseur.

Une fois de plus, nous entendrons déclarer au jury national qu'on n'a fait qu'observer les consignes d'un gouvernement accepté par la France et reconnu par toutes les nations de l'univers et dont, en un mot, la légalité ne faisait aucun doute.

(*Suite en page 2.*)

"L'assaut total pour Berlin est commencé", dit Reuter

Comme une marée, les blindés déferlent dans la plaine de Poznan sur 80 km. de front

LONDRES, 24 janvier. — Duncan Hooper, correspondant spécial de Reuter à Moscou, communique :

Le maréchal Joukov lance l'assaut total pour Berlin. C'est la signification de la dernière poussée de ses chars à travers la Pologne occidentale, qui sont parvenus à une trentaine de kilomètres de la frontière prussienne. D'assaut en assaut et de pression en pression, Joukov s'empare rapidement des principaux bastions qui jalonnent le parcours de son avance.

Poznan, ville fortifiée et ancienne résidence des rois de Pologne, est au centre d'un saillant de 80 km. Les chars et canons mobiles russes se rapprochent, ce soir, des faubourgs occidentaux, tandis que d'autres colonnes soviétiques poussent des avant-gardes sur les flancs nord et sud. Des cosaques déferlent sur les plaines polonaises pour couper la retraite aux Allemands, retraite qui, dans plusieurs secteurs, est une véritable fuite.

Sur chaque route capable de se prêter à un trafic militaire, les transports de l'Armée Rouge roulent sans interruption. Le rythme de leur avance a atteint la vitesse d'un touriste pressé. Le slogan fameux de l'arrière soviétique : « Tout pour le front » devient maintenant dans cette grande avance : « Tout pour Berlin ».

LE GENERAL DIETMAR EST PESSIMISTE...

LONDRES, 24 janvier. — La B.B.C. répète ces paroles que le général Dietmar a dites, hier, à la radio allemande :

« Même ceux qui vivent loin des régions frontières si gravement menacées sont en danger. »

Offensive en Courlande

BERLIN, 24 janvier. — L'agence D.N.B. annonce qu'en Courlande, au sud-est de Libau, ainsi qu'au nord-ouest de Dobien, les Russes sont passés à l'attaque avec des forces considérables.

Les généraux allemands cherchent des divisions...

LONDRES, 24 janvier. — Von Rundstedt et les généraux de tous les fronts, ainsi que les grands chefs du parti, se sont réunis au Grand Quartier Général allemand, samedi, et ont décidé de faire tous les efforts nécessaires pour défendre la ligne de l'Oder, apprend-on de Berlin.

Le retrait des troupes du nord de l'Italie a été de nouveau envisagé. Des prélèvements de peu d'importance auraient été faits sur le front de l'ouest. On signale que deux divisions qui récemment encore se trouvaient en Norvège sont maintenant à l'est de Francfort-sur-l'Oder.

Réduits d'un tiers, les mineurs d'Alès ont décidé d'extraire chaque mois
10.000 tonnes en plus
et, à la grève perlée du temps de l'occupation a succédé un travail intensif

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

ALES, .. janvier. — L'oppresseur a été particulièrement dur et cruel dans tout le pays cévenol, rude lui-même et qui supportait mal les chaînes qu'on lui avait passées.

Les puits de Celas, le charnier de St-Hilaire-de-Brethmas témoignent sans doute de l'affreuse barbarie des hordes hitlériennes, mais aussi de l'héroïque résistance d'un peuple qui ne se soumettait pas.

Métallurgistes ou mineurs, toute cette population ouvrière cantonnée dans la pointe nord du département du Gard a connu les mouvements de révolte si durement réprimés d'abord par les préfets de Vichy, ensuite par la Gestapo elle-même quand, en 1942, elle eut pris les affaires en main.

Du sabotage au travail

Les travailleurs n'ont eu alors comme armes que le sabotage et la grève perlée. Ils en ont usé au mieux des intérêts de la nation.

Mais aujourd'hui, ces mêmes intérêts commandent un travail intensif, un travail de tous les instants et qui fait éclater toutes les règles syndicales, pour lesquelles, jadis, on a si rudement lutté.

Et avec le même zèle, la même opiniâtreté, ces rudes Cévenols se sont remis au travail.

Mais, bien entendu, il a fallu leur donner la garantie que leur effort si largement consenti ne servirait point simplement à « dédouaner » certains collaborateurs de marque, mis pour le moment en non-activité.

Ainsi, certains augures, à Nîmes, ne prétendaient-ils pas, à l'annonce d'une grave avarie survenue à la centrale électrique des mines de Bessèges, que seul l'ingénieur — collaborateur incarcéré — pouvait remettre les choses en état et devait pour cela être remis en liberté.

Les mineurs de Bessèges, à cette annonce, montrèrent les dents. Mais ils firent mieux ; d'eux-mêmes, sans ingénieur et en quarante-huit heures, la centrale électrique était à nouveau en état d'alimenter cette grande entreprise.

(*Suite en page 2.*)

Les internés allemands en Turquie ne sont pas pressés de rentrer en Allemagne

Un échange de diplomates internés se prépare entre l'Allemagne et la Turquie. Cet échange serait étendu à des internés non diplomates.

Le gouvernement turc a fait procéder à une enquête et sur 600 internés allemands ainsi interrogés, 500 ont déclaré qu'ils préféraient rester en Turquie. L'offensive russe les a sans doute fait réfléchir !

La lettre à deux francs

Les ministres des P.T.T. et des Finances étudient actuellement de nouveaux tarifs postaux.

L'affranchissement des lettres sera porté à deux francs ainsi que le coût des communications téléphoniques urbaines.

Il est possible que les nouveaux tarifs entrent en vigueur dès le mois de mars.

L'urgence nouvelle de la conférence des Trois

LONDRES, 24 janvier. — Selon le correspondant du « New York Herald Tribune » à Londres, la prochaine conférence des Trois est préparée dans une atmosphère nouvelle de « sombre urgence ». La prodigieuse avance russe rend maintenant absolument indispensable que les grandes puissances se mettent d'accord, sans aucun délai, sur les modalités de cette tâche immense : l'administration de l'Europe après une victoire qui peut être rapide. Parmi ces « grandes puissances », la France est de plus en plus souvent mentionnée et, bien qu'il n'y ait aucune indication officielle à ce sujet, il paraît maintenant vraisemblable que les trois Grands demanderont au général de Gaulle d'assister à la dernière partie des entretiens. Il n'est pas certain, toutefois, que cette solution de « présence partielle » apparaisse au Chef du Gouvernement provisoire comme satisfaisante.

La situation du charbon s'améliore peu à peu

On sait que la consommation parisienne pour les besoins prioritaires n'est pas inférieure à 25.000 tonnes journalières. Les arrivées à Paris hier ont été de 18.500 tonnes, en augmentation de 1.000 tonnes sur la veille et portant la moyenne de la semaine à 17.000 tonnes quotidiennes. Ces arrivages étaient tombés jusqu'à 6.000 tonnes.

Le stock, actuellement de deux jours aux usines à gaz, a pu être augmenté de mille tonnes ; celui des centrales électriques de 1.400 tonnes, portant ainsi leur stock à 10.700 tonnes.

L'évacuation du combustible du carreau des mines a pu être également augmenté. Il a été hier de 21.000 tonnes contre 14.000 tonnes avant hier. Les arrivages par la voie d'eau se sont également un peu améliorés.

D'autre part, la consommation de l'électricité, qui a été hier de 12 millions de kilowatts, a pu être allégée par l'apport de 5 millions de kilowatts d'électricité hydraulique, grâce aux deux lignes accidentées qui ont pu être réparées.

Le rendement des impôts et les émissions de bons du Trésor sont satisfaisants

Le rendement des impôts pour les dix premiers mois de l'année a atteint 97 milliards, en augmentation de 3 milliards sur la période correspondante de l'année dernière.

Les impôts directs sont en augmentation de 2 milliards 700 millions. Par contre, la taxe sur le chiffre d'affaires est en moins-value de 700 millions et celle sur les transactions de 900 millions.

Par ailleurs, les émissions des bons du Trésor, qui avaient été assez faibles en août et en septembre, en raison de la désorganisation consécutive à la période de l'épuration, ont été en excédent sur les remboursements, au cours du mois de novembre, de 17 milliards.

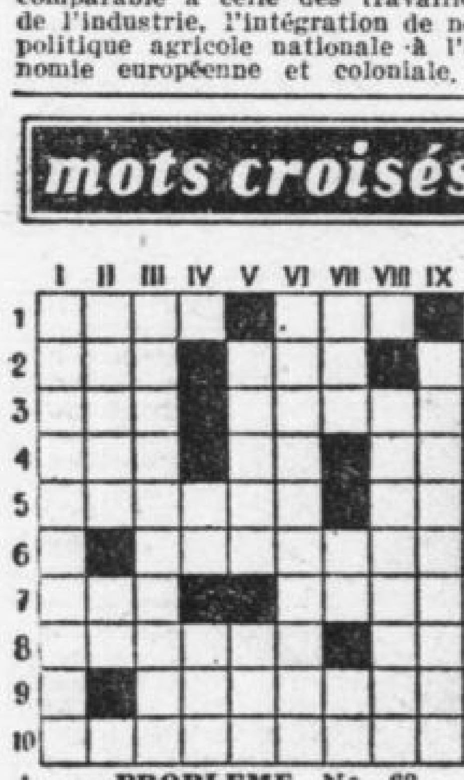
Les bons du Trésor à deux ans sont en majorité puisque, à eux seuls, ils atteignent 12 milliards et demi. Cette dette à un terme moins court présente un symptôme satisfaisant. Il est d'ailleurs confirmé par l'émission des bons d'épargne à quatre ans, qui sont en augmentation de un milliard 600 millions.

La question agricole au Congrès du M. N. L.

Le Congrès a consacré sa séance de ce matin aux questions agricoles.

Le rapporteur, M. Boucoune, proposait l'équipement rural, le développement du système coopératif, une large utilisation du Crédit cole, une réforme sociale donnant aux ouvriers agricoles une situation comparable à celle des travailleurs de l'industrie, l'intégration de notre politique agricole nationale à l'économie européenne et coloniale.

mots croisés



PROBLEME N° 63

HORIZONTALEMENT. — 1. Parti. Prétentieux. — 2. Vieille affirmation. Leur Conseil siégeait à Venise. Lui. — 3. Sans effets. Ils sont entourés d'eau. — 4. Ainsi finit Cléopâtre. Mot enfantin. En épelant : briser les mottes de terre. — 5. Etendue de pays. Porteur de palmes. — 6. Elle facilite les affaires. — 7. Dans un trousseau. Alumine cristallisée. — 8. Au comble de l'indignation. Département. — 9. Chancelât. — 10. Verbosités.

VERTICALEMENT. — I. Rebondissement. — II. Câble de charrette. Fréquemment suivi d'une approbation. — III. Avec gaîté et vivacité. — IV. Son gardien avait cinquante yeux sur elle. En avril. — V. Fondatrice de Carthage. Allez à l'envers. — VI. Long et confus. — VII. Pivot. Canton. Préfixe duplicateur. — VIII. Emût. — IX. Surnom d'un traître. — X. Article arabe. Patron.

SOLUTION DU PROBLEME N° 62

HORIZONTALEMENT. — 1. Vainqueurs. — 2. Acteurs. Aa. — 3. Ça. Ténor. — 4. Ir. René. — 5. Liure. Saô (-Paulo). — 6. Lamelles. — 7. Ate. Lapons. — 8. Ramener. — 9. Ré. Cette. — 10. Bécasses.

VERTICALEMENT. — I. Vacilla. Ro. — II. Acariâtre. — III. It. Uméa. — IV. Net. Ré. Mie. — V. Querelle. — VI. Urne. Lança. — VII. Eson. Epées. — VIII. Ressorts. — IX. Râ. Té. — X. Saumons. Es.

ravitaillement

ET LE SAVON ?

Les ménagères protestent. Les lessives de toutes marques et l'eau de Javel sont introuvables. Les attributions de savon restent vraiment dérisoires.

Depuis la libération, pour notre toilette et pour notre linge, nous avons touché une distribution de savon américain en novembre et les 37 grammes 5 du mois de janvier.

Il y a pourtant du savon, français ou américain, à des prix variant de 500 à 700 fr. le kilo, suivant la qualité... et la tête du client !...

DISTRIBUTIONS

Viande de boucherie, 160 gr. (BK et n° 8). Cheval, 90 gr. BH (déc.) et 90 gr. BB (janvier). Charcuterie, 90 gr. BC (BA prorogé).

Conserves américaines, BD. 80 grammes.

Pâtes, DA. 250 gr., DB. 250 grammes.

Vin 1 litre. J3. A. T. C. V.

VOS INSCRIPTIONS

Margarine, 100 gr. avec GE ; Triperie, avec DU.

SACHEZ QUE...

— La distribution des titres d'alimentation a lieu de 9 h. à 18 heures.

Le tour de force des mineurs d'Alès

(Suite de la première page)

A la Société d'Energie Industrielle, dont le directeur médite en prison sur son énergique et industrieuse collaboration, le nouvel administrateur, choisi avec le loyal assentiment des ouvriers, fait si bien marcher l'affaire que de Paris un conseil d'administration, qui ne perd pas de vue ses intérêts, titularise d'enthousiasme ce chef d'industrie qui s'est si heureusement révélé.

Un peu partout dans le département ce sont les ponts ferroviaires ou routiers qui, sous la direction des Ponts et Chaussées, ravis de l'aubaine, sont remis en état par les métallurgistes du Gard.

Il y a de ces reconstructions en un temps record qui sont de véritables tours de force : témoin ce brave pont de Beaucaire, que, stimulés sans doute par les mânes d'Alphonse Daudet, les ouvriers ont rendu à la circulation dans des délais invraisemblables et malgré un Rhône en crue et un mistral en furie.

C'est pourtant, dans cette compétition de l'effort et de la vaillance, aux mineurs de toute cette région d'Alès que revient peut-être la palme.

Dieu sait cependant que ceux-là ont souffert. Pour la moindre baisse de rendement, pour le moindre signe de révolte ou simplement de lassitude, on leur reprenait, sur leurs cartes, pain, vin ou matières grasses, tandis que les chefs allaient connaître les prisons de Nimes ou, tout simplement, pourrir dans les puits de Celas ou cet horrible charnier de Saint-Hilaire.

L'effort des mineurs

Aujourd'hui, tout le pays grelotte, et il s'agit d'extraire du charbon, pour les hôpitaux, pour les écoles, pour les vieillards et les petits, pour les ménagères à qui l'on coupe un peu désinvoltement gaz et électricité.

Jugez un peu du coup de pioche qu'ont donné les mineurs d'Alès. Avant la libération, où ils étaient 18.000 au fond, on extrayait mensuellement 157.000 tonnes de charbon. Ils ne sont aujourd'hui guère plus de 10.000 et la production qui était tombée en septembre à 60.000 tonnes dépasse aujourd'hui 168.000 tonnes.

Dix mille tonnes de plus que sous les Boches, avec un tiers de bras en moins !

Le résultat de ce magnifique effort, n'a rien, lui, de magnifique. Quatre-vingt mille tonnes de charbon restent mensuellement sur le carreau des mines, faute de transport.

Et c'est ainsi que ce petit village cévenol de 250 habitants tout au plus se voyait gratifier — lui dont toutes les granges, tous les celliers regorgent de bois — d'un aimable présent de l'administration sous la forme de 300 tonnes de beau charbon !

La priorité pour la production de guerre

Une résolution sur la production de guerre a été adoptée, ce matin, par la commission de la Défense nationale de l'Assemblée consultative, réunie sous la présidence de M. Pierre Billon. Dans cette résolution, la commission demande une meilleure coordination des services, une transformation radicale des comités d'organisation et des offices de répartition, ainsi que le rétablissement de la notion de responsabilité à tous les échelons.

La commission a également émis un vœu tendant à la création d'un organisme unique muni des pouvoirs nécessaires pour imposer la priorité de la production de guerre.

Arrestation d'un journaliste collaborationniste

POITIERS, 24 janvier. — Henri Tournier, originaire de Bourg-en-Bresse, ex-directeur d'un journal collaborationniste de Poitiers, lui-même germanophile convaincu, vient d'être arrêté à Paris.

Il sera vraisemblablement transféré à Poitiers.

— A Vivonne (Vienne), un camion chargé de vin et d'eau-de-vie a dérapé et a heurté une maison de deux étages qui s'est écroulée sous le choc, occasionnant 2 morts et 4 blessés.

— M. de Saint-Mart, gouverneur général de Madagascar, arrive à Paris. Il est reçu par le ministre des Colonies.

— Deux malfaiteurs, Paul Lagrange et José Herero, qui avaient commis de nombreux vols à main armée, sont abattus à Cahors par des gardes civiques.

M. ET Mme JOLIOT-CURIE reçus aux Communes

LONDRES, 24 janvier. — Le professeur Joliot-Curie et sa femme, fille de Mme Curie, ont été reçus hier à la Chambre des communes par le Comité interparlementaire franco-britannique. De nombreuses autres personnalités scientifiques françaises avaient également été invitées.

Deux rames de métro entrent en contact

Une rame de métro, qui se dirigeait vers Levallois et avait été arrêtée à quelque distance de la station Arts-et-Métiers, sur la ligne n° 3, a été heurtée, hier, vers 18 h. 30, à l'arrière par la rame suivante. Une dizaine de voyageurs ont reçu des contusions. Le trafic a été interrompu une dizaine de minutes.

radio

Ce soir...

PROGRAMME NATIONAL : 17 h., Solistes ; 17 h. 30, Les voix de la jeunesse ; 18 h., Informations ; 18 h. 15, Critique du Cinéma ; 19 h., Informations ; 19 h. 45, Les lendemains qui chantent ; 20 h., Informations ; 20 h. 15, Les Noces de Figaro ; 21 heures 30, Paris vous parle ; 22 h., Musique douce ; 22 h. 30, Ne les oubliez pas ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, Concert ; 24 h., Informations.

PROGRAMME PARISIEN : 19 h., Roman policier ; 19 h. 35, Allocution de M. le préfet de la Seine ; 19 h. 40, Les héros égarés ; 21 h. 10, Sainte Geneviève, d'Aug. Villeroy.

...Demain

PROGRAMME NATIONAL : 6 h. 30 et 7 h., Informations ; 7 h. 15, Culture physique ; 7 h. 30, 8 h. et 9 h., Informations ; 9 h. 5, Heure de l'Education ; 11 h. 45, Informations ; 12 h., Au carrefour des ondes ; 12 h. 35, Sur le pas de la porte ; 13 h., Informations ; 13 h. 20, Emission enfantine ; 14 h., Informations ; 14 h. 15, Variétés ; 16 h., Gala France-U.R.S.S. ; 17 h. 30, Concert ; 18 h., Informations.

PROGRAMME PARISIEN : 7 h., Cours de français ; 12 h. 15, Sur le pas de la porte ; 12 h. 55, Au carrefour des ondes.

Le 23 janvier 1945, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 206.043 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).

Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.

L'administrateur provisoire directeur technique : R. BALLI, imprimeur.

1 3 4 5 6 A B C D

BOURSE DE PARIS DU 24 JANVIER (Clôture)

Les transactions sont toujours aussi peu animées, mais la tendance générale s'est sensiblement raffermie. Les rentes sont bien orientées, surtout le 3 ½ % 1942, qui atteint le cours de 104. Les valeurs industrielles françaises sont en légère reprise. Fermeté des internationales.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	101 20	101 40
4 % 1917	100 50	100 20
4 % 1918	100 10	100 »
5 % 1920	149 80	150 »
4 ½ % 1932 A	100	100 15
4 ¼ % 1932 B	101	100 95
3 ½ % Am. 1942	103 80	104 05
3 % Amort. 1942	101 50	101 50
Créd.Nat. obl. 1919	665	646
Créd.Nat. Janv.1942	5249	5310
Créd. Nat. Déc.1943	......	......
S.N.C.F. 4 % 1941	......	1075
Banque de France	30.900	31100
Banq. de l'Indochine	13850	14200
B.N.C.I.	1410	1450
Banq. Paris P.-Bas	1975	2010
Banq. Un. Parisienne	1295	1304
Compt. d'Escompte	2655	2740
Créd. Commerc. Fr.	1950	1930
Crédit Industriel	1495	1500
Crédit Foncier	7850	7950
Crédit Lyonnais	2550	2625
Société Générale	2615	2680
Suez (action)	57250	57400
Métropolitain	2000	2000
Nord	2000	1976
Lyonnaise des Eaux	2065	2081
C.P.D.E.	2195	2220
Générale Electricité	4045	4125
Energie Industrielle	2050	2040
Union d'Electricité	1015	1025
Ecl. Ch.et For.Mot.	2100	2100
Gaz et Elec.(Réunis)	1038	1007
Gaz France et Etr.	1865	1830
Chant. St Nazaire	3990	3825

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Fives-Lille	1870	1830
Forges Nord-Est	1570	1640
Denain-Anzin	2650	2605
Peugeot	1400	1371
Schneider	4240	4110
Courrières	690	706
Lens	845	835
Le Nickel	3850	3875
Pennaroya	1325	1305
Fr. des Pétroles	2834	2860
Gafsa	4250	4250
Air Liquide	3280	3350
Ugines	3995	4000
Kuhlmann	2375	2420
Péchiney	3200	3195
Rhône-Poulenc	3325	3405
Saint-Gobain	7150	7140
Chargeurs Réunis	3965	4005
Brass. Quilmès	27480	28500
Raffin. Say	1300	1290
Pollet et Chausson	6300	6350
Plant d'Hévéas	1320	1330
Afrique Occidentale	5730	5720
Canadian Pacific	1045	1065
Rio Tinto U	......	6300
Royal Dutch (10e)	15805	16100

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1810	1790
Padang	1820	1880
De Beers	5650	5675
Shell Transport	1915	1913
Crown Mines	4050	4055
Rand Mines	3200	3200

LA MUSIQUE

CHAQUE dimanche, au seul appel de nos associations symphoniques, une foule s'empresse aux quatre coins de Paris. Jamais un plus grand nombre d'auditeurs ne s'est trouvé pour venir applaudir ces chefs et ces orchestres dont les mérites nous sont connus depuis longtemps. L'apparente facilité de leurs programmes, l'abus certain de telles grandes œuvres et de tels grands noms, je vous ai déjà dit là-dessus mon sentiment, n'ayant qu'un seul désir : trouver bien vite quelque heureux prétexte de vous entretenir de tout autre chose !

Mais il me faut cependant observer ici que la réalité ne semble point justifier un des arguments qu'emploient volontiers les responsables de ces programmes. Ils nous déclarent s'appuyer sur la « majorité » de leur public et nous demandent s'il est possible de n'en pas tenir compte...

L'avouerai-je après cela ? Plusieurs de nos lecteurs m'ont adressé là-dessus des lettres auxquelles j'ai été fort sensible. Leur sévérité s'y exprime souvent d'une façon que je ne saurais contredire. Elle est pour moi un encouragement dont je me sens le devoir de tenir compte et dont je tiens à les remercier.

M. POULET vient de diriger, avec beaucoup de finesse et de goût, une séance consacrée à la musique russe par les Concerts Colonne. Et il faut en détacher le « Concerto », de Serge Prokofieff, qu'y exécuta M. Samson François. Ce nouveau venu s'est classé, l'autre jour, parmi les meilleurs des jeunes artistes qui nous ont été révélés depuis quelques mois. Nous avions pu déjà applaudir certaines excellentes interprétations de Ravel, où ses grandes qualités faisaient merveille. Celles-ci se sont brillamment imposées, dimanche, dans l'œuvre très difficile de Prokofieff qu'il avait eu l'intelligence de choisir.

Voici, sans doute, enfin venu le moment où l'importance exceptionnelle de ce grand compositeur va finir par être comprise de notre public. Comment résisterait-il plus longtemps au jaillissement spontané et constamment « inspiré » d'une musique où rien n'est artificiel, où tout, mélodie, harmonie, rythme, parure orchestrale, porte, à chaque mesure, la marque indéniable d'une personnalité réellement admirable ?

Avec Samson François, félicitons sincèrement, aujourd'hui, M. Poulet et l'orchestre des Concerts Colonne.

Georges AURIC.

Sport partout...

Ann Curtiss...

...de San-Francisco, à dix-huit ans possède dix-huit records nationaux (un par année) et deux records du monde, dont celui du demi-mille

Le " noble art " à la dérive

« Le manque d'éléments nouveaux en boxe devient de plus en plus inquiétant. Il est vrai que beaucoup d'amateurs sont, récemment, devenus pros mais souvent ceux-ci ont dépassé l'âge des promesses.

» Le malheur est que nos boxeurs actuels n'ont plus le style de ceux d'il y a vingt ans. Peu de boxeurs savent frapper correctement. Nous voyons des hommes puissants lancer des swings à l'aveuglette et prendre des punitions inutiles parce qu'ils ont été jetés dans le ring avec une connaissance rudimentaire de la boxe. »

Quel est le confrère qui parle ainsi ? Mais tout bonnement le « Daily Express », ce qui démontre que le ring anglais souffre des mêmes maux que le nôtre car la critique ci-dessus aurait pu tout aussi bien paraître dans les colonnes d'un journal français.

Un gros effort devrait être fait pour remettre le « noble art » sur le bon chemin et éviter une décadence encore plus prononcée.

C.-W. HERRING.

Georges GUILLIER nouvelle vedette

Georges Guillier est en passe de devenir la grande vedette du Vél' d'Hiv'. N'a-t-il pas remporté, cet hiver, quatre victoires sur la piste grenelloise !

Excellent rouleur, honnête sprinter, Guillier brille dans toutes les épreuves qu'on lui fait courir.

— J'ai en Louviot, avec qui je m'entraîne, un fervent supporter,

Guillier (24 ans) et Mignat (23 ans) sont nés à Paris. Le premier dans le 12e, le second dans le 15e.

Tous deux ont la même taille, 1 m. 70, pèsent 68 kg., ont les cheveux châtains et habitent l'un à Fontenay, l'autre à Choisy-le-Roi.

nous dit-il. Il me conseille, me donne des tuyaux

Guillier aime aussi énormément la route.

— Mon désir, nous confie-t-il, est de gagner une « classique » cette saison.

Le vainqueur du Grand Prix des Nations amateurs 1941, d'une étape au Circuit de France et au Critérium du Midi 1942 n'a pas fini de nous étonner. Léo Véron ne s'en plaindra pas.

René MELLIX.

Quand la fantaisie...

Les équipes pour dimanche :

NORMANDIE : Dambach (F.C.R.), Besse (F.C.R.), Decreton (Havre) ; Blondel (R.), Garcia (H.), Gacquerel (H.) ; Lecomte (H.), Magnin (R.), Vela (R.), Rio (R.), Leprévot (R.).

Caractéristiques : Equipe mal composée où l'on a voulu équilibrer le nombre de sélectionnés entre Rouen et Le Havre.

Ligne d'attaque fantaisiste, où Magnin, demi depuis toujours, est promu intérieur parce qu'il en fallait un. Quant à Vela avant-centre, c'est une plaisanterie !

PARIS B : Vantsinjian (Racing) ; Bican (R.S.O.), Jordan (Racing) ; Lamy (Racing), Grizzetti (Racing), Sergent (R.S.O.) ; Gomez (R.S.O.), Garnier (R.S.O.), Bongiorni (R.C.P.), Donnenfeld (R.S.O.), Moreel (Racing).

Caractéristiques : Equipe bizarre, et qui va à une défaite certaine. Si les joueurs du Stade Français ne pouvaient être sélectionnés, il eût mieux valu ne pas jouer le match contre la Champagne.

CHAMPAGNE : Angel ; Marche, Carrara ; Ignace, Brembilla, Jouquet, Flamion, Chauvin, Sinibaldi, Batteux, Petitfils (tous du Stade de Reims).

Caractéristiques : Equipe normalement constituée, puisqu'elle vient de remporter deux belles victoires en championnat.

Le sélectionneur avait une tâche facile.

L. G.

JUSTO NUEVO

Un bel athlète. Puissant, souple et rapide. Poitrine profonde et large, jambes solides et musclées, l'œil noir et vif, le masque fixe et le front têtu, il n'a qu'un objectif : le ballon.

Pas de finesses inutiles de la part de cet ancien conducteur de camion, qui a fait du football sa nouvelle profession.

Il manque de très près l'adversaire qu'il ne ménage pas. Aussi dur sur le terrain qu'il est doux et même timide en dehors du champ de jeu. De la tête et du pied (surtout le gauche car le droit est sensiblement moins bon), il frappe le ballon avec une puissance exceptionnelle et l'opposant est catapulté par cette force de la nature.

D'origine espagnole, mais issu de Saint-Denis, il n'a cessé de progresser au Red Star, car il est docile et attentif.

Fera une belle carrière, car âgé seulement de 23 ans, il a l'avenir devant lui.

• Corners •

★ On parle à Lille d'un prochain match Paris-Nord (entente des clubs autorisés) au Parc des Princes. Des pourparlers entre dirigeants du Racing et de Lille auraient été ébauchés lors du match de dimanche.

★ Si le match des ligues Nord-Sud-Ouest, à Bordeaux, n'a pas lieu, il sera remplacé par Lille-Lens.

★ Clermont ayant fait jouer contre les Girondins le joueur Grolle, non qualifié, perd le bénéfice du match nul qu'il avait acquis à Bordeaux.

★ Sète, battu par Alès en championnat le 14 janvier, avait réclamé contre la qualification de Paternotte et Mora, mais a été débouté.

Messner sera là !

Malgré les difficultés de transport, le Cross du bois de Boulogne aura lieu dimanche prochain comme prévu. La Fédération compte sur des provinciaux. Messner, de Lyon, viendra certainement. Mais Lalanne, souffrant, ne se déplacera pas. Paris, sur le conseil de son médecin, ne courra pas durant un mois.

Quant aux provinciaux qui seront là dimanche, nous serons bien contents de les voir. Mais comment rentreront-ils chez eux ? A la Fédération on se montre optimiste.

L'Army était mieux armée

La sélection française a dû s'incliner (3 à 1) devant le team de l'U. S. Army de hockey sur glace au cours du gala de « Libération ».

Les Français étaient mieux en jambes mais toujours trop individuels ; les Américains, techniquement, étaient supérieurs.

CHARRON l'a encore échappé belle !

Robert Charron à la salle Michelot, Jean Despeaux à la salle Gandon, ont continué sans anicroche leur entraînement pour le championnat des poids moyens, remis à vendredi prochain.

Il a pourtant failli s'en produire une hier quand, boxant avec Toniolo — qui lui sert de « sparring partner », avec son « pays » Sainton — Charron frappa à faux et se plaignit d'une douleur à la main. Un sérieux massage et le mal disparut.

Quant à Despeaux, il a travaillé sans trop pousser avec Gus Degouve et Champion, lequel rencontre Corsin au Palais de Glace dimanche.

Roupp rejoindra Cerdan à Paris

CASABLANCA (par dépêche). — Le manager Roupp est parti samedi pour Paris, où il rejoindra Cerdan, parti le même jour mais par Azew. — CREUGNET.

● Dimanche, à l'Elysée-Montmartre, Dormont rencontrera Sandeyron.

Du bassin au panier !

Ce soir, à 19 heures, à Jean-Jaurès, nageurs contre plongeurs en basket.

Schoebel, Le Morvan, Pelletier, Grosborne et Pfotzer disputeront la victoire à Raymond et André Mulinghausen, Bouyssi, André Georges, Rivière et Vines. Dumarquez, accidenté, ne participerait pas au match.

Roue libre

● Lamboley, retenu à Besançon par la grippe, sera remplacé dimanche par Louviot.

● C'est Grauss qui complètera l'équipe Vigué-Prat dans l'omnium de dimanche.

● Léon Louyet, devenu constructeur, est décidé à lancer son équipe, Rik Van Steenbergen en tête, dans les classiques de cette saison.

— Le Racing Club de France a confirmé l'abstention de Pujazon au cross du bois de Boulogne.

"Il nous faudrait un arbitre anglais" nous dit BRUNETAUD

VILLENEUVE-SUR-LOT. — On sait que Villeneuve et Carcassonne, les deux équipes leaders du rugby à XIII, vont se rencontrer en championnat à Paris le 4 février. Les deux équipes s'ignorent, elles n'ont jamais, en effet, joué l'une contre l'autre. Les joueurs des deux équipes doivent fournir les deux tiers de l'équipe de France.

— Pour un tel match, il nous faudrait un arbitre anglais qui laisse courir le jeu et permette aux Parisiens de voir du grand rugby, nous disait hier Brunetaud. — J. RAYSSAC.

Le procès de Maurras et de... l' "Action Française"

(Suite de la première page)

Mais depuis 30 ans que l'Action Française traînait dans la boue le régime constitutionnel de la France, l'occasion était singulièrement choisie pour lui vouer soudain une déférence aveugle et une dévotion qui faisaient l'affaire de l'Allemagne autant qu'elles aggravaient le supplice de la France opprimée.

Aussi bien n'est-ce pas seulement d'avoir été l'Egérie du maréchal Pétain que Maurras doit répondre aujourd'hui au tribunal de la Patrie : la manie policière de son parti et de son journal lui ont joué le mauvais tour d'amener, sous sa plume incontinente, des réquisitoires et des dénonciations dont plusieurs ne se sont pas dépensés en pure perte ; si MM. Bidault et Champetier de Ribes ont pu s'en tirer la vie sauve, ainsi que M. Francisque Gay, l'article de Maurras qui les recommandait à la Gestapo, sorti de la plume d'un sourd, n'était pas tombé dans l'oreille d'un autre sourd : perquisitions, tortures, déportations s'ensuivirent et en fin de compte l'exécution d'un étudiant lyonnais et d'un monsieur de Bourg-en-Bresse.

— C'était, dit-il avec désinvolture, le secret de polichinelle

Le procès durera vraisemblablement jusqu'à la fin de la semaine. Les débats en seront animés par la violence que l'accusé met depuis trois mois à se défendre et par la surdité totale dont on le sait affecté : il a cru devoir assener au juge d'instruction une thèse de 125 pages qu'il compte bien soutenir avec acharnement et l'on croit qu'il faudra, puisquil n'entend goutte, l'interroger par écrit.

GUY ZUCCARELLI est condamné à 10 ans de travaux forcés

Le procès intenté à Guy Zuccarelli, ancien rédacteur en chef des « Nouveaux Temps », s'est terminé par une condamnation à dix ans de travaux forcés. Le commissaire du gouvernement, M. Jauniot, dans son réquisitoire, ne s'était pas opposé aux circonstances atténuantes, son avocat, Me Gruny, ayant demandé l'acquittement.

Condamnations et exécutions

Ont été fusillés, à Douai, le traître Charles Hanesse ; à Clermont-Ferrand, l'inspecteur de l'O.P.A. René Laloire.

A été condamnée à mort, à Draguignan, pour avoir dénoncé des réfractaires, la femme Mandin.